

éducation

Les futures tenues de la police pensées à Poitiers

Début 2022, la police nationale va arborer un nouvel uniforme. Des étudiants de Poitiers ont contribué au rendu final de cette tenue.

C'était le 12 mars dernier. Un courrier signé du ministère de l'Intérieur arrive sur le bureau de Christophe Copin, proviseur du lycée professionnel Le Dolmen à Poitiers. « La lettre, adressée aux écoles de mode, propose à tous de réfléchir sur le futur uniforme de la police nationale. » Sans hésiter, le proviseur pictaviennais décide de mobiliser les premières années de son BTS métiers de la mode vêtement. Sous l'impulsion de deux professeurs, le projet se lance dans la classe de douze élèves. Six binômes sont constitués et chacun travaille sur le projet de son choix. Véronique Arnaud, professeure en arts appliqués, présente les objets d'étude : « Le polo, homme ou femme. Et le couvre-chef, homme ou femme également. » Le travail a tout d'abord commencé par l'analyse du cahier des charges envoyé par le ministère. Dedans, les élèves y ont retrouvé les besoins et contraintes des policiers. Des textes appuyés par le témoignage d'un professeur du lycée, gendarme réserviste, habitué des différentes volontés vestimentaires des

forces de l'ordre. « Nous nous sommes également penchés dans la documentation historique. Il fallait s'accaparer l'identité visuelle des anciennes tenues de police, des codes d'appartenance », précise Émilie Guilbault, professeure en génie industriel du textile et du cuir. « Les couleurs et tissus précédemment utilisés ont été observés, pour comprendre les solutions techniques dont disposaient les élèves. »

Les six projets du lycée retenus par la police

« Dans une autonomie remarquable », dixit leurs professeurs, les six binômes ont planché, principalement en distanciel. Le cœur du projet s'est concentré sur l'imagination des tenues. Des croquis manuels ou numériques ont été réalisés. Puis les six projets ont été envoyés à la direction générale de l'habillement des forces de l'ordre. Fin juin, la bonne nouvelle tombe. Les six projets du Dol-



Les élèves du Dolmen ont effectué plusieurs propositions aux forces de l'ordre.

(Photo Mathieu Herduin)

men sont retenus avec ceux d'une école bordelaise. La police veut rencontrer les têtes pensantes des deux écoles. « Problème, le rendez-vous est donné à Périgueux le 7 juillet. À cette période, les élèves sont en stage ou en vacances. Il a fallu mobiliser une petite équipe très rapidement », raconte Christophe Copin. Cinq élèves et deux professeurs ont été envoyés dans le Périgord, à la rencontre d'un jury de 21 policiers. Un accueil impressionnant, les élèves se souviennent : « Il y avait des hauts gradés, des commissaires. Ils venaient de partout en France. » La rencontre se porte sur un échange. « On a présenté nos projets. Eux répondaient si cela leur convenait, par rapport à leurs usages. Ils ont aussi rempli une grille d'évaluation confidentielle. » La suite de l'été a été plus calme pour la

promotion du lycée Le Dolmen. « À vrai dire, on n'a eu aucune nouvelle à la suite de nos échanges à Périgueux. » Jusqu'à ce discours du président de la République Emmanuel Macron, lors de la clôture du Beauvau à Roubaix, où a été annoncée la nouvelle tenue des policiers. Au même moment que les Français, les étudiants pictaviens ont ainsi découvert ce polo bleu et ce calot. Dans la foulée, c'est Gérard Darmanin, le ministre de l'Intérieur, qui y va de son tweet pour présenter l'uniforme. Il place quelques remerciements à l'établissement de Poitiers, « pour cet excellent travail ». L'uniforme finalement choisi s'inspire des propositions des élèves. À Poitiers, on y va bon train : « Le col et la fermeture à glissière, c'est nous. Les épaulettes renforcées pour supporter

le gilet par balle, aussi. Le bleu roi du polo ? On l'avait proposé. » Ils admettent cependant ne pas être à l'origine de l'arrivée du calot, le grand changement de ce nouvel uniforme. « Ça reste très cool. Quand on va voir la police, on pourra dire que nous sommes à l'origine de leur habillement. » La belle expérience n'est peut-être pas finie pour les étudiants du Dolmen. Les professeurs espèrent bien la suite de l'apprentissage : « Pourquoi pas monter à Paris, pour découvrir le bureau d'étude qui a finalisé le projet, et ainsi voir leur façon de travailler ? » D'ici là, les élèves vont pouvoir ajouter une belle ligne à leur CV. « Mais d'ailleurs, on le marque comment ? », questionne avec le sourire une élève.

Bastien Blandin



Le polo bleu roi et le calot composent l'uniforme qui sera porté par les agents de la police nationale, à partir de 2022.

(Photo ministère de l'Intérieur)

... Un BTS ouvert en 2018

Quatre promotions d'élèves ont déjà fréquenté le BTS métiers de la mode vêtement du lycée Le Dolmen à Poitiers. La récente filière a établi ses bases dans une salle toute en longueur, où se succèdent une table à repasser, de nombreuses machines à coudre et plusieurs ordinateurs.

La promotion qui a planché sur les futures tenues de la police nationale vient d'entrer en deuxième année. La classe de douze élèves est très majoritairement féminine. L'entrée dans ce BTS n'est pas simple. Il n'y en a qu'une trentaine en

France, dont un seul dans l'académie. « Nous avons reçu 400 candidatures », annonce Émilie Guilbault, professeure. Les jeunes viennent de tous horizons. L'un des deux garçons de la classe est même originaire de Pau. « Ce qui nous a attirés vers ce BTS, c'est avant tout l'attrait pour la mode », disent les étudiants.

Une passion commune, mais des profils bien différents. Certains ont fait un baccalauréat général, d'autres viennent des filières professionnelles. Le proviseur du lycée Christophe Copin l'affirme : « On va sur-

tout sélectionner des élèves motivés. Certains n'ont aucun bagage scolaire en rapport avec la mode. Mais sur leur temps libre, on remarque qu'ils ont déjà produit de véritables vestes ! Ils sont stimulés par le cursus. »

Apprendre l'esthétique et la technique

La formation vise à couvrir un panel d'enseignements très large, de la création à la préparation industrielle. Les étudiants apprennent à tout faire. Penser et dessiner une tenue, la conceptualiser avec des logiciels, réfléchir à la façon

dont elle sera conçue et même organiser la production industrielle de cette dernière. « Mais cela ne s'arrête pas là, il y a une ouverture vers tout ce qui touche à la mode, poursuit la professeure. Nous leur proposons par exemple des modules sur la photo de mode. » En plus des cours habituels, les élèves profitent donc de projets enrichissants, comme celui avec la police nationale. Ils planchent actuellement sur un travail encore confidentiel, en lien avec un grand acteur économique de l'agglomération. À la suite de ce BTS, les débouchés sont

multiples. « La plupart des élèves poursuivent les études », indique la professeure Véronique Arnaud. L'objectif est de se perfectionner dans la technique, parfois dans l'esthétique, via des licences professionnelles. Sur les promos qui sont déjà sorties, l'établissement commence tout juste à voir des jeunes entrer dans le monde du travail. « Il y a un exemple : une ancienne élève travaille dans le bureau d'étude d'une marque de textiles pour enfants. »

B.BI